

L'UNEF soutient les mobilisations féministes et de la jeunesse en Iran !

Depuis maintenant plusieurs mois, **les mobilisations de l'ensemble du peuple iranien se multiplient**. Suite à la mort de **Mahsa Amini, le 16 septembre 2022**, tuée sauvagement par la police des mœurs qui l'avait arrêtée parce que son voile ne couvrait pas correctement ses cheveux. Depuis, **la jeunesse s'organise et appelle désormais à braver un ensemble de lois imposées aux femmes et assigné·e·s et à se battre pour regagner leurs libertés face à un régime tyrannique, sexiste et féminicide**.

Des mobilisations sans précédent et féroce ment réprimées pour les libertés en Iran

Depuis la proclamation de la République islamique d'Iran en 1979, suite à une révolution populaire contre le Shah, **le port du tchador est obligatoire en Iran pour les femmes et les personnes assignées comme telles**. Depuis, les libertés pour ces dernières se sont drastiquement réduites, pour preuve la mise en place de la police des mœurs en 2005. L'instauration de cette police montre que partout dans le monde, les réactionnaires tentent d'imposer des choix vestimentaires aux femmes et assigné·e·s, tantôt devant se couvrir, tantôt devant se découvrir.

Depuis 2009, en Iran, aucun mouvement citoyen de contestation n'avait pris autant d'ampleur dans l'ensemble du pays, Le régime iranien fait preuve d'une répression féroce. Cette semaine encore, les forces de l'ordre ont tué 72 personnes dont 51 enfants et 21 femmes selon l'ONG Iran Human Rights. Au total, depuis le début du mouvement, il y aurait déjà 416 morts¹. L'Etat continue sa terreur dans le pays, en coupant régulièrement internet pour réduire la solidarité entre les manifestant·e·s et avec le monde entier, dans le but de profiter de l'autarcie pour refermer un piège sur les personnes mobilisées.

Les jeunes au coeur des mobilisations

Dans les universités, les étudiant·e·s sont à l'avant-garde de la mobilisation nationale. Ils et elles s'organisent pour mettre fin aux obligations sexistes et liberticides qui leur sont imposées depuis trop longtemps : la non-mixité dans les cantines, le port du voile à l'Université ou encore la séparation stricte des hommes, des femmes et assigné·e·s lors des cours. Devant la répression violente de l'Etat iranien jusqu'au cœur des facs, les étudiant·e·s ne lâchent rien et continuent de revendiquer davantage de liberté, notamment pour les femmes et assigné·e·s. **Nous les soutenons sans faille**.

Un mouvement mené par les femmes pour elles, la démocratie et les droit s de tou·te·s

Les manifestations, **au départ menées par les femmes et assigné·e·s** et restreintes à la question de la **liberté de disposer de leur corps et de leurs cheveux**, se sont propagées

¹ Selon l'ONG Iran Human Rights

<https://www.msn.com/fr-fr/actualite/monde/iran-o-c3-b9-en-est-la-contestation-10-semaines-apr-c3-a8s-la-mort-de-mahsa-amini/ar-AA14xlpB>



dans **tout le pays**. Les hommes ont rejoint les mobilisations, permettant d'amplifier le mouvement **pour revendiquer le retour des libertés et de la démocratie pour l'ensemble des citoyen·ne·s**. Le **système liberticide tout entier est remis en cause, tout particulièrement le président Ebrahim Raïssi**.

La mobilisation des femmes et assigné·e·s a été l'étincelle qui a mis en branle la population iranienne. Les salarié·e·s, notamment dans l'industrie, ont fait grève et pris la rue. Impulsée par le mouvement des femmes et assigné·e·s, la population a élargi ses exigences aux revendications sociales.

Nous réaffirmons notre soutien inconditionnel au mouvement en cours en Iran, en premier lieu aux femmes et assigné·e·s qui le conduisent et se battent pour leur libération, la démocratie et des avancées sociales d'ampleur face à un gouvernement criminel et anti-démocratique. En tant que syndicat internationaliste, féministe et pacifiste, l'UNEF revendique :

- **La fin du régime dictatorial et liberticide d'Iran**
- **La fin de la répression, des violences policières, des arrestations, des tortures et des meurtres des opposant·e·s aux régime, ainsi que la condamnation de ceux qui les commettent notamment dans les universités qui sont en première ligne de la mobilisation**
- **La mixité dans tous les lieux d'études en Iran**
- **Le droit de chaque femme et assigné·e à disposer de son corps et d'être libre d'exercer**
- **La liberté d'expression, d'association et de réunion pour tou·te·s les citoyen·ne·s**
- **Que les droits des femmes et assigné·e·s comme le divorce, le droit à la contraception soit respecté**

Contact :
Elisabeth ABANDA AYISSI
Attachée de presse de l'UNEF
06.03.55.45.28 / presse@unef.fr
